

navigable jusqu'à cet endroit et pas plus de 6 à 7 milles au-delà ; après quoi commencent les rapides qui se continuent jusqu'au lac St. Jean.

Chicoutimi est bâtie en amphithéâtre et l'œil se plaît à contempler les maisons échelonnées sur le flanc de cette colline où plus tard sera assise une grande ville, car elle possède les éléments pour le devenir. La belle rivière Sagenay, pure et tranquille, baigne les pieds de cette petite reine de la forêt et sert de véhicule aux produits de l'industrie et de l'agriculture. Lorsque se fera entendre le sifflet de la locomotive, son commerce qui aujourd'hui est paralysé faute de communication rapide avec les centres importants de la province, prendra un essor considérable, et, à côté des scieries, s'élèveront des usines qui feront sa richesse.

La localité est le chef-lieu d'un district judiciaire dont l'importance s'accroîtra avec les progrès de la colonisation, et, comme tel, elle possède son palais de justice et sa prison.

C'est aussi, depuis 1878, le chef-lieu d'un diocèse dont l'administration est entre les mains d'un évêque actif, dévoué, et depuis longtemps déjà identifié avec le mouvement colonisateur ; je veux parler de Monseigneur Dominique Racine auquel j'ai été heureux d'aller rendre mes hommages. Sous son inspiration bienfaisante une belle et vaste église a été commencée, il y a trois ans, et sert aujourd'hui de cathédrale. Lorsqu'elle sera terminée, on calcule qu'elle coutera \$80,000.

Sur le sommet de la colline, est construit un collège de grandes dimensions, à trois étages, avec toit mansarde. Il est situé dans un endroit très salubre et domine tous les alentours. Cette maison d'éducation